



**HAL**  
open science

## Saint-François-de-Sales -Trou des Artios Fouille programmée (2021)

Christophe Griggo

► **To cite this version:**

Christophe Griggo. Saint-François-de-Sales -Trou des Artios Fouille programmée (2021). Archéologie de la France - Informations, 2022. hal-03873084

**HAL Id: hal-03873084**

**<https://hal.science/hal-03873084>**

Submitted on 26 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2021

---

### **Saint-François-de-Sales – Trou des Artios**

Fouille programmée (2021)

**Christophe Griggo**

---



#### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/127193>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Christophe Griggo, « Saint-François-de-Sales – Trou des Artios » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 15 novembre 2022, consulté le 21 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/127193>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 novembre 2022.

Tous droits réservés

---

# Saint-François-de-Sales – Trou des Artios

Fouille programmée (2021)

Christophe Griggo

---

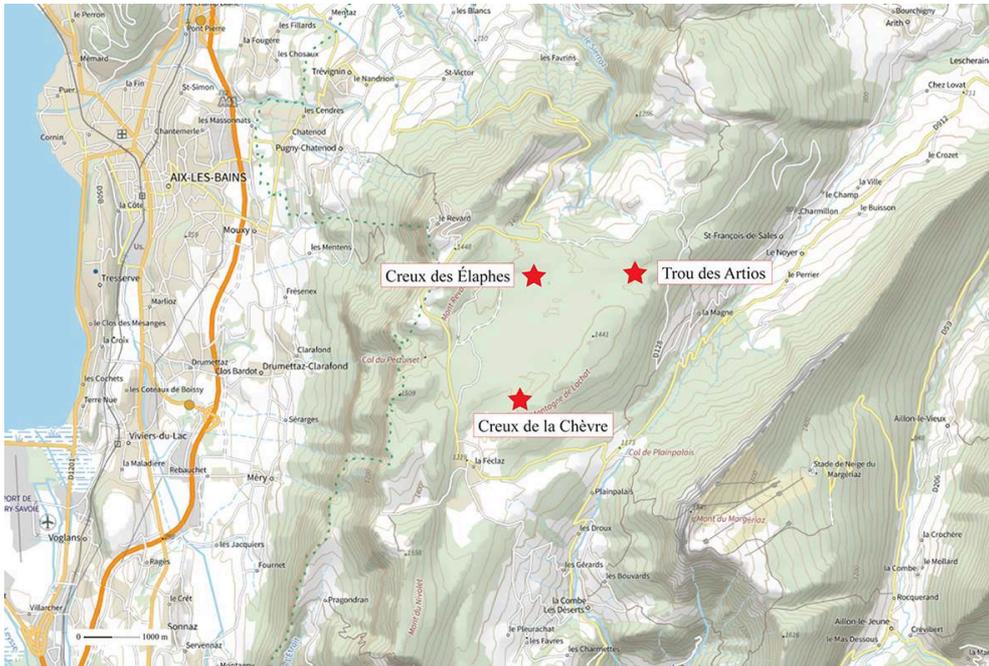
## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

**Griggo C. 2021** : *Rapport de fouille programmée annuelle, Le Trou des Artios à Saint-François-de-Sales (Savoie)*, Edytem.

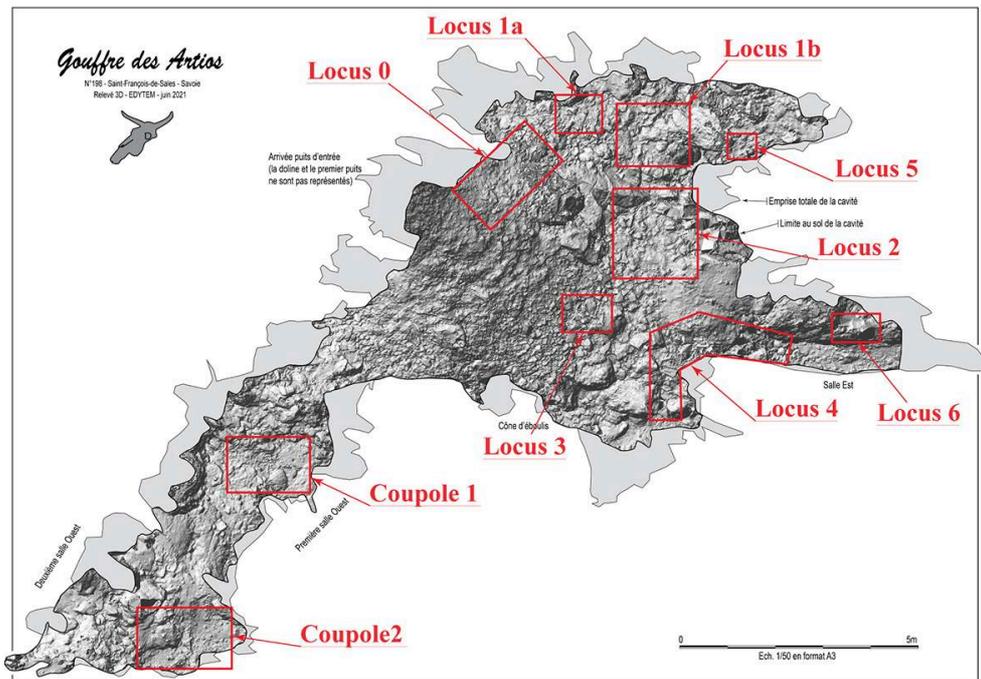
- 1 Le Trou des Artios est situé à 1365 m d'altitude, dans le massif des Bauges, au nord-est du plateau du Revard, dans la commune de Saint-François-de-Sales (fig. 1). Cette cavité correspond à un aven constitué de deux puits qui débouchent dans une large cavité. Le puits d'entrée, profond de 12,4 m, présente une large ouverture. À sa base, un petit couloir permet d'accéder au second puits, profond de 8,2 m, qui débouche dans une salle assez large, au sommet d'un cône d'éboulis. Cette cavité, qui porte le n° 198 dans l'inventaire spéléologique du massif des Bauges, a été découverte en février 1984 par B. Cabrol (SCS). Il signale alors la présence d'ossements de cerfs et d'une vache. En mai 2020, J. Nant, P. et L. Badin sont retournés dans la grotte pour en faire le relevé topographique précis. Intrigués par les fortes dimensions du crâne de Boviné qu'ils attribuent à de l'aurochs (fig. 2), ils en informent alors M. Philippe et C. Griggo. Une nouvelle visite, en juillet 2020, permet de confirmer que le Boviné était bien un aurochs. Un inventaire effectué dans l'ensemble de la cavité a également révélé la présence, à la base du grand cône d'éboulis de la salle principale et dans les deux coupoles amonts, de plusieurs squelettes plus ou moins complets de cerfs. Il s'agit d'animaux vraisemblablement tombés dans le piège naturel que constitue la large ouverture au sommet du puits d'entrée.

Fig. 1 – Carte de localisation des avens-pièges à cerf et aurochs du massif des Bauges



DAO : équipe de fouille.

Fig. 2 – Plan au sol du Trou des Artios, avec la localisation et la dénomination des différents secteurs fouillés



DAO : équipe de fouille.

- 2 Une demande d'autorisation de fouilles a été déposée auprès du SRA Auvergne-Rhône-Alpes, et après autorisation, la cavité a été fouillée entre le 26 juin et le 2 juillet 2021.

- 3 À ce jour, tous les ossements qui se trouvaient dans les différents locus identifiés ont été prélevés (Nombre de restes : NR = 994). Ils se rapportent à un aurochs, à au moins sept cerfs, un très jeune sanglier, deux blaireaux, un renard et deux grands tétras. Les ossements de ces différents animaux, de couleur brun-orangé, présentent un très bon état de conservation, et certains étaient partiellement recouverts de petits encroûtements de calcite, ou pris dans des coulées calcitiques. Tout cela plaide en faveur d'une certaine ancienneté. À ce jour, seule la femelle d'aurochs a été datée par <sup>14</sup>C. L'âge obtenu est de 7 300 ± 45 BP (Lyon-18707(GrM)), soit entre 6 187 et 8 016 cal BP, ce qui correspond à l'Holocène moyen, et plus précisément à l'Atlantique ancien.

## Les principaux taxons du Trou des Artios

### 1) L'Aurochs, *Bos primigenius*

- 4 Les ossements d'Aurochs (NR = 136) se trouvaient à la base du cône d'éboulis, et de part et d'autre de l'angle que forme la paroi dans le secteur sud-est de la grande salle, locus 4 (fig. 2). La tête se trouvait du côté de la grande salle, et, l'arrière de l'animal, au début du diverticule est. Avec les ossements de cet aurochs, nous avons également recueilli les os d'un très jeune Boviné (NR = 25).
- 5 Les analyses biométriques effectuées sur le crâne (fig. 3), et notamment sur les chevilles osseuses de corne, ainsi que sur le talus, permettent de préciser qu'il s'agit d'une femelle. Tous les os longs sont épiphysés et les disques vertébraux soudés. C'est donc un animal adulte, âgé de plus de cinq ans (Barone 1976). Les stades d'usure dentaires permettent de préciser que cette femelle d'aurochs avait environ huit ans (Ducos 1968).
- 6 Les os du très jeune Boviné qui se trouvaient dans le locus 4, avec ceux de cette femelle d'aurochs, correspondent à un fœtus qui serait mort 2 à 3 mois avant la fin de la gestation. Cela signifie que cette femelle était gravide. Chez les Aurochs, le vêlage ayant lieu en mai-juin (Guintard, Néron de Surgy 2014), elle serait donc tombée dans l'aven du Trou des Artios vers la fin de l'hiver.

Fig. 3 – Aurochs femelle du Trou des Artios : crânes et autres ossements découverts à proximité



Clichés : équipe de fouille.

### 2) Le Cerf, *Cervus elaphus*

- 7 Le cerf est l'espèce qui a livré le plus grand nombre de restes (NR = 598) se rapportant à au moins neuf individus : trois faons, une biche et cinq cerfs. Pour certains d'entre eux, à partir des stades de renouvellement et d'usure dentaire (Varin 1980), il a été possible

de préciser l'âge et surtout la saison de mort : les ensembles osseux des locus 1a-b et C2 (fig. 2), ainsi qu'un os du locus C1, sont attribués à des faons âgés d'environ six mois. Dans le locus 0 (fig. 2), il s'agit d'un jeune mâle âgé d'un an et demi (un daguet). Les os du locus C1 se rapportent à une biche âgée de deux ans et demi. Chez le cerf, les naissances ayant lieu en juin (Varin 1980), ces animaux seraient donc tombés dans l'aven du Trou des Artios au cours de l'hiver.

### 3) Le Sanglier, *Sus scrofa*

- 8 Tous les vestiges osseux trouvés dans le locus 6 (NR = 9) sont attribués à un très jeune sanglier âgé de quelques mois. C'est donc d'un marcassin. En l'absence de dents, il n'est pas possible de préciser davantage l'âge et surtout la saison de mort de cet animal.

### 4) Le Blaireau, *Meles meles*

- 9 17 ossements sont attribués au blaireau : 16 proviennent de la coupole 2 et correspondent à un adulte et un juvénile. Le dix-septième a été trouvé dans le locus 2 et il s'agit d'un juvénile.

### 5) Le Renard, *Vulpes vulpes*

- 10 La présence du renard n'est attestée dans le Trou des Artios que par trois vestiges osseux : un fragment crânien, un tibia gauche et un troisième métatarsien droit. Tous proviennent de la coupole 2, et correspondent à un renard adulte.

### 6) Le grand Tétrás, *Tetrao urogallus*

- 11 Dans le Trou des Artios, le grand tétras ou grand coq de bruyère est représenté par au moins deux individus : un mâle et une femelle. Les ossements de ce Gallinacée (NR = 23), de couleur orangée, présentent un très bon état de conservation, et proviennent tous du locus 5. Excepté un bréchet attribué à la femelle, tous les autres ossements sont rapportés au grand mâle.
- 12 La présence du grand tétras à 1 300 m d'altitude, sur le plateau du Revard, n'est pas surprenante. En effet, cette espèce affectionne les forêts de moyenne montagne. Cependant, cette espèce a disparu des Alpes françaises vers le début des années 1990, et, en ce qui concerne le massif des Bauges, elle n'a plus été signalée depuis plus de 60 ans (Couturier 1964, Ménoni 2008).

## Mode et saison de fonctionnement de l'aven-piège du Trou des Artios

- 13 Le Trou des Artios se trouve dans le massif des Bauges, sur le plateau du Revard, à 1 365 m d'altitude. Cette cavité correspond à un aven constitué de deux puits qui débouchent dans une large cavité. La faune fossile retrouvée piégée dans cet aven est constituée de cerf, aurochs, sanglier, grand tétras. Comment expliquer que ces animaux aient pu tomber dans cet aven ?
- 14 L'hypothèse la plus probable est que la partie supérieure du premier puits était colmatée, pendant l'hiver, par une importante couche de neige. Par conséquent, les animaux, lors de leurs déplacements, ne pouvaient pas deviner la présence d'un aven, et, en marchant sur cet espace enneigé, ils faisaient céder le pont de neige sous leur poids.
- 15 Les os d'un fœtus trouvés parmi ceux de la femelle d'aurochs, et pour cinq cerfs, les âges estimés à partir des stades de renouvellement et d'usure dentaire indiquent que ces animaux sont tombés dans le Trou des Artios pendant l'hiver. Ce qui semble confirmer cette hypothèse.

- 16 La présence d'un squelette d'aurochs femelle quasi complet, présentant un parfait état de conservation, fait du trou des Artios un site paléontologique exceptionnel. Mais ce site renferme également les ossements d'au moins neuf cerfs, d'un sanglier, d'un grand tétras...
- 17 Le Trou des Artios a fonctionné comme un aven piège naturel dans lequel sont tombés, au cours de l'hiver, ces différents animaux, suite à l'effondrement du pont de neige qui colmatait le sommet de l'aven.
- 18 La seule datation actuellement disponible pour le Trou des Artios a été faite sur la femelle d'aurochs, et elle donne un âge Holocène moyen – Atlantique ancien (7 300 ± 45 BP – Lyon 18707(GrM)).
- 19 Dans les Alpes nord-occidentales, les sites holocènes qui ont livré des restes d'aurochs sont extrêmement rares :
- un seul site paléontologique : le site néolithique des Baigneurs, sur les berges du lac de Paladru, occupé entre 2 668 et 2 592 cal BC (Bocquet 2012) ;
  - trois sites paléontologiques correspondant à des avens-pièges : le gouffre de la Vuillette, situé en Chartreuse et daté de 4 290 ± 160 (LY-1292) (Drouin, Philippe 1992), le Creux des Élaphe, daté de 7 340 ± 45 BP (OXA-10015 ; LY-1292) et 7 352 ± 34 BP (KIA-7476) (Philippe *et al.* 2001) et le Creux de la Chèvre, daté de 7 770 ± 45 BP (Lyon-17913(GrM)) (Griggo à paraître). Ces deux derniers sont localisés dans les Bauges, à moins de 1,5 km du Trou des Artios.
- 20 À ce jour, trois cavités situées dans le massif des Bauges, sur le plateau du Revard (fig. 1), ont livré des vestiges d'aurochs. Cela est très certainement lié à la configuration particulière de ce plateau et à celle de son réseau karstique. En effet, ce plateau, facilement accessible depuis les vallées environnantes, constitue un vaste replat qui a dû être recouvert d'une forêt mixte, entrecoupée de nombreuses clairières dès le début de l'Holocène, constituant ainsi un environnement favorable pour des hardes de cerfs et les troupeaux d'aurochs. Son réseau karstique, quant à lui, se développe sur plus de 73 km de galeries explorées, et compte plus de 30 cavités inventoriées. Plusieurs d'entre elles communiquent avec la surface par des avens, qui résultent de l'effondrement d'une voûte de cheminée d'équilibre du paléo-réseau. Ces avens ont pu constituer autant de pièges naturels pour la faune holocène.

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Barone R. 1976** : *Anatomie comparée des animaux domestiques. Tome I : ostéologie*, Paris, Vigot Frères.

**Bocquet A. 2012** : *Les oubliés du Lac de Paladru : ils dormaient depuis 5 000 ans en Dauphiné*, Montméliant-en-Savoie, (éd.) La Fontaine de Siloé.

**Couturier M. 1964** : *Le gibier des montagnes françaises*, Bellegarde, Arthaud.

Ducos P. 1968 : *L'origine des animaux domestiques en Palestine*, Paris, Éd. Masson.

**Drouin P., Philippe M. 1992** : Découverte de restes d'aurochs dans le Gouffre de la Vuillette, à Entremont-le-Vieux (Savoie), *Mémoires du Spéléo-Club de Paris*, 16, p. 160-166.

**Guintard C., Néron de Surgy O. 2014** : *L'Aurochs. De Lascaux au xxi<sup>e</sup> s.*, Le Gerfaut.

**Ménoni E. 2008** : Disparition du grand tétras des Alpes françaises, *Ornithos*, 15-4, p. 266-271.

**Philippe M., Chaix L., Guibot S., Hobléa F., Jeannet M., Valli A. 2001** : Le Creux des Élaphe (Commune des Déserts, Plateau du Revard, Savoie) et sa faune de vertébrés holocènes, *Cahiers scientifiques du Muséum d'histoire naturelle de Lyon*, 2, p. 19-105.

**Varin E. 1980** : *Chevreuil, Cerf, Sanglier*, Éditions de l'Orée.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkbRpNqs3L7>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRE5aqlGiqD>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteNw2HSLodG>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtxl5WwXcoAk>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMcu4ux1v4T>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtspSrlaX1dI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**Année de l'opération** : 2021

## AUTEURS

CHRISTOPHE GRIGGO

Edytem

## DIRECTEURFOUILLES\_DESCRIPTION

CHRISTOPHE GRIGGO

Edytem